

Un traitement sans médication

Une nouvelle thérapie pour soulager le syndrome Gilles de la Tourette

Christiane Charbonneau souffre depuis des années du syndrome Gilles de la Tourette, mais elle parvient maintenant à maîtriser ses tics grâce à une nouvelle thérapie révolutionnaire.

ÉRIC YVAN LEMAY

« C'est très agréable pour moi, ça a changé ma vie », dit la jeune femme de 22 ans de Westmount. Au cours des trois derniers mois, elle a suivi une thérapie cognitive-comportementale pour régler son problème. La patiente avait entendu parler de la thérapie dans le journal et a été sélectionnée pour participer au projet-pilote.

Elle s'est surtout concentrée sur les tics qui faisaient que son cou bougeait anormalement surtout quand elle était stressée. « Avant, je pouvais avoir ce tic plus de 60 fois par heure alors que maintenant je ne

l'ai plus du tout », dit-elle fièrement.

Pour parvenir à ce résultat, elle rencontra à chaque semaine une équipe du Centre de recherche Fernand-Séguin qui lui faisait faire des exercices de relaxation.

On lui a également fait faire des exercices pour augmenter la tension et tenter de la contrôler lorsqu'elle provoquait des tics. Des exercices simples, mais qui ont permis de régler un problème qu'elle traîne depuis longtemps.



Photo d'ARCHIVES

D' KIERON O'CONNOR

« Ça a changé ma vie »



Photo GILLES LAFRANCE

CHRISTIANE CHARBONNEAU peut s'adonner à sa passion du saxophone plus facilement grâce à un meilleur contrôle du syndrome Gilles de la Tourette.

Rémission complète

Selon elle, toutes les personnes qui souffrent de ce problème devraient pouvoir suivre ce programme. Selon les premiers résultats compilés par les responsables de l'étude, les participants ont réussi à réduire de 60 % la fréquence de leurs tics. De plus, un patient sur trois est en rémission quasi complète.

« Un des avantages du traitement, c'est qu'il n'y a pas de médication à prendre. On évite ainsi les effets secondaires », dit l'initiateur du projet-pilote, le Dr Kieron O'Connor.

Selon lui, la thérapie a des possibilités infinies, notamment dans le traitement des désordres d'habitudes comme le grincement de dents. On pourrait aussi traiter les problèmes de dystonie, un autre trouble de contraction involontaire des muscles.

Mais pour le moment, le Dr O'Connor souhaite recruter d'autres personnes souffrant du syndrome Gilles de la Tourette pour compléter son étude. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en appelant au 251-4015, poste 3585.